



Famille décomposée

JOANNA TROLLOPE

La disparition d'un pianiste plonge les siens dans le désarroi.

FRANÇOIS RIVIÈRE

WALTER SCOTT affirmait en 1824 : « *Le roman doit impérativement être accordé à la relation ordinaire des affaires humaines* », une règle à laquelle l'Anglaise Joanna Trollope semble n'avoir jamais failli au fil d'une brillante carrière amorcée en 1990 et forte aujourd'hui d'une vingtaine de best-sellers.

La réédition opportune de *L'Amant espagnol*, traduit en 1994, en parallèle à la sortie de *Désaccords mineurs* (2010) affirme la fidélité de la romancière à ce qui fait le sel et l'originalité profonde de son travail : une peinture à la fois tendre et implacable de la *middle class* anglaise toujours assortie d'un léger humour à la Jerome K. Jerome.

Joanna Trollope a souvent mis à profit sa propre expérience de la vie - deux fois divorcée, elle est la mère de deux filles - pour affûter un sens déjà très aigu de l'analyse psychologique. Sans doute n'est-elle pas pour rien la descendante de l'illustre romancier victorien Anthony Trollope. « *Mon travail consiste à sonder les âmes de mes contemporains* », déclarait-elle en 1999 à la sortie des *Enfants d'une autre*, roman traitant du difficile problème de la famille recomposée.

Elle revient sur ce thème avec *Désaccords mineurs*, ayant encore affiné sa technique, laquelle ne

recourt aucunement aux poncifs de la psychologie de magazine. Trollope est tout le contraire d'une féministe acharnée, sa nature profonde l'incitant à ne se fier qu'à sa sensibilité et à ce mystérieux instinct qui anime les meilleurs auteurs de fiction. Ainsi dans *Désaccords mineurs*, qui s'ouvre sur la disparition brutale d'un célèbre pianiste, confrontant le lecteur au désarroi de sa famille. L'artiste laisse une épouse, Margaret, compagne de ses débuts difficiles dans le nord de l'Angleterre, et un fils trentenaire, Scott.

Un authentique suspense

Mais c'est dans une belle maison du quartier de Highgate à Londres que Ritchie a connu la gloire et coulé des jours heureux auprès d'une autre femme, Chrissie, dont il a eu trois filles. Le jour des obsèques de leur père, Amy, Tamsin et Dilly découvrent l'existence de Margaret et de leur demi-frère.

La romancière s'attache alors à peindre par touches délicates le très émouvant cheminement d'Amy qui, en se rapprochant de son demi-frère, va tenter de se réapproprier l'héritage artistique de leur père.

Joanna Trollope accomplit une fois encore dans ce livre un tour de force, en créant un authentique suspense psychologique à partir de nos comportements les plus familiers, en apparence les moins romanesques, mais qui sont en vérité l'essence de la vie. ■

DÉSACCORDS MINEURS

De Joanna Trollope, traduit de l'anglais par Johan-Frederik Hel-Guedj, Ed. des Deux Terres, 332 p., 20 €.



Joanna Trollope : une peinture à la fois tendre et implacable de la *middle class* anglaise. BARKER EVANS